

## [Transcript] La source / Violaine Bérot et ses sources

François Sainte-Saintère

Je pars toujours d'un sujet et je me dis que je ne sais pas, moi-même, que penser ou comment répondre aux questions autour du sujet.

Et l'écriture va m'aider à comprendre ce que j'en pense.

C'est plutôt ça. L'écriture va m'aider à réfléchir.

La source, c'est l'endroit où tout a commencé.

Le lieu tenu secret ou son éléroman, la tannière de vos histoires préférées.

Même si quand j'écris, j'ai l'impression de ne pas écrire du tout avec ma tête mais d'écrire avec mon ventre ou avec ma main.

Je dis ça, c'est cri, c'est-à-dire que je laisse s'écrire les choses.

La source, c'est si coulant sur François Sainte-Saintère.

Pour vous, où commence votre histoire littéraire ?

Quand je parle d'histoire littéraire, je veux dire votre rapport au livre, au roman, au style et peut-être vos tentatives d'écriture.

Est-ce dans la bibliothèque municipale du village, dans le salon de vos parents ou encore dans le bus scolaire ?

Vous souvenez-vous de l'endroit où vous vous trouviez la première fois qu'une histoire vous a vraiment touché ?

Pour cette dernière émission de la source, je suis allée aux portes des montagnes,

dans les Hautes-Pyrénées, sous le porche d'une église où m'attendait Violène Béraud.

Autrice précise et précieuse dont les textes ne ressemblent à rien de ce que j'ai pu lire jusqu'ici, sinon peut-être à leur autrice.

Dans le paysage littéraire français, Violène Béraud occupe une place particulière.

Romancière et Poétesse, elle vit dans une grange aménagée de larrièges,

connait autant les rouages de l'informatique que le caractère Tétu des Chèvres et publie depuis presque 30 ans des livres fous, étonnants, inattendus.

Dans un décor sublime et calme, pendant une heure,

nous avons parlé de ce que cela signifie être bouleversé par l'écriture.

Oui, c'est un peu original de se retrouver là.

On est dans un cimetière, on est dans le cimetière du village de mon enfance

et ce cimetière pour moi, c'est vraiment lié à mon enfance

parce que nous, les enfants de la vallée, on venait à l'école au village

et ça faisait plusieurs kilomètres de marche

et quand on arrivait, on était souvent en avance donc on allait dans le cimetière

en attendant l'heure de la classe

et on relevait toutes les fleurs qui étaient tombées et on redistribuait les fleurs

parce qu'il y avait quelques tombes de petits enfants

et on trouvait ça injuste qu'ils n'aient pas de fleurs

alors on redistribuait les fleurs

et en t'attendant, j'ai fait le tour du cimetière

et j'ai pas osé redistribuer comme quoi, en grandissant, on s'autorise pas les mêmes choses.

À quoi ressemble ce village de ton enfance ?

C'est un village au pied de la montagne pyrénéenne

c'est très vert, moi j'ai la couleur verte qui vient là

## [Transcript] La source / Violaine Bérot et ses sources

Là en ce moment, c'est vraiment très vert  
parce que normalement, il pleut beaucoup ici  
puis il y a beaucoup de végétation qui reprend, de forêt qui reprend  
autrefois, il y avait moins d'art, il y avait moins de forêt  
C'est vert, c'est pantu parce que moi, je suis née plus haut dans la vallée, c'est raide  
donc ça grimpe pour revenir de l'école, ça monte dans un sens, ça descendait pour y aller  
Donc c'est beaucoup la pente aussi, ces villages-là  
Même le cimetière est en pente  
J'ai fait un lontragé pour te retrouver ici  
et quand j'ai garé la voiture à l'entrée du village, je n'ai croisé personne  
c'est la première personne que je croise avec le coureur qui est entassée  
Ce rapport à la façon dont ces lieux-là et ceux-là étaient habités  
aujourd'hui ou comment ils étaient habités quand tu étais enfant  
Est-ce qu'ils viennent modifier, travailler ce que tu es et ton écriture ?  
Oui, de plus en plus mon écriture dit un peu les lieux où je vis  
ce qui n'était pas le cas pendant très longtemps, il y a 30 ans que j'écris  
ce n'était pas le cas au départ  
Alors que ce sont des sujets qui m'interrogent beaucoup  
cette vallée de mon enfance où je suis née, j'aurais beaucoup aimé y vivre  
mais depuis l'âge de 10 ans à peu près j'ai vu le tourisme l'envahir  
j'ai vu toutes les grandes qui autrefois abritait des bêtes, être rachetés en résidence secondaire  
j'ai beaucoup de mal avec ce tourisme et avec la résidence secondaire  
Avec le principe de la résidence secondaire ?  
Avec le principe de la résidence secondaire, si vous venez vivre ici, venez vivre ici  
mais pas une résidence secondaire que vous enlevez à quelqu'un d'autre qui pourrait y vivre  
et donc moi j'ai choisi de ne pas vivre ici dans cette vallée là  
mais d'aller m'installer en arrière dans un autre département des Pyrénées  
dans sans doute la vallée, la moins touristique des Pyrénées  
pour être tranquille, j'aime bien ne pas rencontrer trop de monde  
Et ça a toujours été le cas ?  
Oui je crois que je suis assez sauvage même si je peux avoir l'air jovial  
mais je suis assez sauvage en fait et j'ai besoin de beaucoup de solitude  
et après en plus avec le métier d'écrire, alors là n'en parlons pas  
il me faut vraiment du calme et de la solitude  
Seul dans le secret de son appartement, on la voit lire de plus en plus  
parfois même à voix haute, bien qu'il n'y ait qu'elle pour entendre  
On devine qu'elle prend plaisir à faire sonner dans sa bouche certaines phrases  
comme si elle les trouvait d'une telle justesse  
qu'il lui est impossible de les laisser se perdre dans le silence  
Peut-être éprouvent-elle cette frénésie de lecture  
dans ce moment de sa vie parce que les livres confirment ses rêves  
la fortifie dans sa croyance en son féérique avenir  
Parfois, lorsqu'elle termine l'un d'eux  
elle reprend immédiatement sa lecture au début

## [Transcript] La source / Violaine Bérot et ses sources

le livre devenant alors entre ses mains inépuisables  
On comprend que lire l'aide à se préparer à la merveille que sera sa vie  
Des mots je m'ai dit Violonne Béro  
On dit souvent que quand on a grandi en campagne  
il y a toujours un moment où on a envie d'aller à la grande ville  
qu'on a envie d'aller faire ses études, de voir ce qui se passe  
je sais pas au cinéma ou autre  
Est-ce que ce moment-là a existé et tu en es revenue  
ou est-ce que t'es restée attachée en racinée ?  
Oui ce moment a existé pas forcément par choix  
mais juste parce que pour faire des études il fallait partir à la ville  
et moi en plus j'ai fait des études en informatique  
moi je suis diplômée en intelligence artificielle à la base  
Très à la mode  
Grand sujet  
Mais c'était il y a très longtemps  
et donc j'ai vécu en ville et puis à l'âge de 30 ans  
je gagnais de l'argent, je vivais en ville  
et en fait pour moi ça n'allait pas, je peux pas parler  
pour tous les gens qui sont nés à la campagne  
mais moi j'avais besoin tous les week-end  
je repartais marcher en montagne  
c'est plus que la campagne c'est la montagne  
et la solitude et le calme et pas être que dans ces bruits  
moi trois jours à Paris je suis épuisée au bout de trois jours à Paris  
j'essaye d'analyser pourquoi et je pense que c'est la foule et le bruit  
les deux choses qui vraiment m'épuisent  
je ne comprends pas une société dans laquelle il faut gagner toujours plus d'argent  
pour avoir toujours plus de loisirs  
moi ça a vraiment été ma réflexion dans ma vie  
à 30 ans je me suis dit mais pourquoi est-ce que je gagne autant d'argent ?  
est-ce que c'est juste pour du loisir ?  
je ne suis pas bien à l'endroit où j'habite  
il faut inverser ça  
il faut aller vivre là où on est heureux  
et du coup on n'a plus besoin de partir en vacances ou en loisirs  
quand vous êtes chez vous en arrière  
quand vous vous levez le matin et que vous sortez  
à quoi ressemble le paysage ?  
quelle est la première chose que vous voyez ?  
je regarde, j'ouvre la porte c'est tout petit chez moi  
donc on est vite dehors  
j'ouvre la porte et c'est toujours le même paysage  
c'est jamais le même paysage

## [Transcript] La source / Violaine Bérot et ses sources

je me suis amusée pendant une période de surplus d'un an  
à faire des photos depuis ma petite fenêtre  
toujours la même photo  
parce que souvent des gens me disaient mais tu te laisses pas  
d'avoir toujours la même chose en face, la même montagne  
mais c'est jamais la même chose  
ça varie avec les saisons, ça varie avec la météo  
ça varie dans la même journée, ça varie dans l'heure  
c'est de la montagne et c'est de la forêt en face  
et ça bouge tout le temps  
est-ce que cette montagne et cette forêt c'est comme  
une personne, un homme ou une femme  
est-ce qu'on n'est jamais tout à fait vraiment les mêmes de jour en jour ?  
je crois que je suis plus douée avec le paysage  
qu'avec les hommes et les femmes  
je me laisse plus vite des gens que des pays...  
je crois, je crois, je n'ai pas la même patience  
le paysage je ne me laisse pas le choix aussi  
j'allais poser la question de place  
c'était quelle place laisse le paysage  
par rapport à la place que laissent les autres  
le paysage il ne laisse pas beaucoup de place  
moi j'habite une toute petite range au-dessus du village  
c'est accessible à pied  
c'est vraiment quelque chose que je vole à la forêt  
le paysage remange en permanence  
l'endroit où je suis, là en ce moment je bouge beaucoup  
je suis pas beaucoup chez moi  
quand je reviens, mais c'est une jungle terrible  
le paysage me mange  
est-ce que vous vous imaginez ailleurs que là ?  
je ne sais pas si je peux vivre ailleurs  
mais je peux écrire ailleurs  
moi j'écris beaucoup en résidence d'écriture  
et j'aime bien les résidences d'écriture un peu longues  
pour avoir le temps de m'imprégner d'un territoire  
ma seule exigence, si je peux dire  
j'ai deux exigences en résidence d'écriture  
il faut que ce soit à la campagne parce que moi à la ville c'est pas possible  
et puis la deuxième, il ne faut pas que j'ai une commande d'écriture  
parce que je ne sais jamais combien de temps  
va me prendre l'écriture d'un texte  
et parfois j'arrive en résidence, il n'y avait plus de choses écrites  
comme partant de la résidence parce que j'ai tout jeté

## [Transcript] La source / Violaine Bérot et ses sources

mais je peux écrire, je pense, dans plein de lieux différents  
à condition d'avoir assez de calme, de solitude pour écrire  
si l'endroit où tu vis et cibo est te plait et est un endroit où tu te sens bien  
pourquoi est-ce que tu bouges autant pour aller écrire en résidence  
dans d'autres campagnes ?

ma question n'est pas une question de piège

non, non, non mais je réfléchis parce que je me la pose

moi cette question

pour plusieurs raisons parce que déjà de se  
décaler dans l'écriture, moi ça m'aide

je peux bloquer un endroit et des nouvelles choses pour en venir  
si je suis ailleurs

parce que aussi si je suis en résidence d'écriture

je suis obligée d'écrire, c'est à dire que je n'ai rien d'autre à faire

si je suis chez moi, tout peut être prétexte

à aller faire, aller voir un tel, faire si ou ça

c'est pas la même chose, en résidence je ne suis là que pour ça

donc je suis plus rigoureuse en résidence que chez moi

et puis après, puis avoir des choses très concrètes

chez moi c'est vraiment pas confortable

alors à certaines saisons, en particulier l'hiver

il fait meilleur en résidence que chez moi

la mère

je voulais un même

ça faisait pas longtemps que j'avais décidé ça

je voulais un même

j'avais tout bien réfléchi

les mecs, j'en avais ma dose

je trouvais que j'avais l'âge de passer aux choses sérieuses

je m'étais dit que trouver un père, ça devait pas être mission impossible

j'avais bien soupiré les différentes possibilités

j'avais opté finalement pour le coup du routier

c'est le type de gars qu'on croise une fois

et jamais plus ensuite

l'idéal

et sans doute pas du genre à se poser des questions

parce qu'une fille lui fait des propositions

en plus, les routiers, j'avais pensé

ils ont des cabines aménagées pour faire ça

donc inutile de ramener le mec dans ma tanière

je m'étais fait mon plan

quand le camion a mis son clignot pour s'arrêter

j'ai réalisé que j'allais découvrir la trône du père de mon enfant

ça fait un drôle de suspense

## [Transcript] La source / Violaine Bérot et ses sources

j'ai empoigné la portière en me jurant de la lui claquée au nez  
s'il avait une gueule de con  
j'ai regardé le bonhomme bien droit dans les yeux  
il s'est pas gêné pour faire de même  
j'ai compris que ce serait lui et pas un autre  
je suis montée et on a un peu causé en roulant  
sa cabine au premier coup d'œil  
elle m'a pas semblé géniale pour l'enfant  
comme lieu de création  
je voulais pas lui louper son début au même  
c'est pour ça que j'ai ramené le bonhomme chez moi  
je l'ai fait garer à cheval sur le trottoir  
il n'y avait pas de temps à perdre  
on n'a pas fait de manière pour entrer dans le vif du sujet  
on a baisé ni pire ni mieux que la moyenne  
on a baisé je lui demandais pas autre chose  
on s'est séparé rapido sans s'attarder sur les adieux  
on était dupes ni l'un ni l'autre  
on s'était fait du bien et ça s'arrêtait là  
enfin pour lui  
parce que pour moi ça faisait que commencer  
ce même que j'avais voulu  
il était là dans mon ventre  
tout minuscule encore  
mais il était là  
je n'aurais mis ma main à couper  
tout pour Titou, Violette Béro  
avec mon varda  
j'ai glissé dans les chambres  
j'ai eu du repos des surprises  
en amour  
plusieurs fois les branches  
les branches ont cassé  
j'ai eu du repos des nuits blanches  
en amour  
des jours entiers  
parfois des années  
perdu de vue  
j'ai briqué des surfaces  
jusqu'à me voir dedans  
curieux face à face  
pas évident  
pas évident  
quasiment moi-même

## [Transcript] La source / Violaine Bérot et ses sources

de nouveau  
quelque part derrière la virgule  
à revoir mes calculs  
descendu du train très couchette  
revu numéro de claquette  
revu à la baisse  
son huitesse  
des jours entiers  
parfois des années  
perdu de vue  
j'ai briqué des surfaces  
jusqu'à me voir dedans  
curieux face à face  
pas évident  
pas évident  
avec mon varda  
j'ai glissé dans les chambres  
j'ai eu du repos des surprises  
en amour  
plusieurs fois les branches  
les branches ont cassé  
j'ai eu du repos des nuits blanches  
en amour  
des jours entiers  
parfois des années  
loin de tous  
à la ramasse  
à la ramasse  
j'ai briqué des surfaces  
j'ai briqué des surfaces  
jusqu'à me voir dedans  
France Inter  
la source  
Cécile Coulon  
sous le porche d'une petite église des Hautes-Pyrénées  
dont le cimetière donne sur l'école du village  
Violène Béro me raconte ses paysages  
la façon dont elle les habite  
et dont il la peuple  
mais au creux de cet espace  
se souvient-elle de la première histoire qu'on lui a raconté  
je ne me souviens pas de la première qu'on m'est racontée  
non, je ne me souviens pas  
ce que je sais c'est que mes parents étaient des gros lecteurs

## [Transcript] La source / Violaine Bérot et ses sources

ce n'était pas du tout leur métier  
mais ils aimaient lire, il y avait des livres à la maison  
ils prenaient des livres à la bibliothèque  
et moi depuis petite je lisais tout ce que je trouvais  
c'est-à-dire pas du tout forcément de la littérature jeunesse  
mais vraiment tout ce qui me tombait sous la main  
et donc je ne me souviens pas d'une histoire particulière  
je ne sais pas si mes parents  
est-ce que nos parents nous lisaient des histoires  
je ne me souviens même pas de ça  
mais je me souviens moi d'aller lire  
d'aller chercher des choses dans les livres  
et dans ces livres qui étaient disponibles à la maison  
est-ce qu'il y a dans l'enfance  
ou en début d'adolescence  
certains écrits qui t'ont marqué  
qui ont ouvert en toi d'autres mondes  
oui le livre c'est lié à l'école en fait  
en seconde j'ai un livre qui pour moi  
est un coup de poing magistral  
c'est « Unes de Beaumugnes » de Jean-Giorno  
et je lis déjà beaucoup  
et je découvre Giorno que je ne connaissais pas  
on étudie en classe de seconde « Unes de Beaumugnes »  
et je découvre qu'on peut écrire très court  
très simple  
des choses hyper émouvantes  
moi je n'ai jamais mis les pieds en province  
à ce moment-là je ne connais pas du tout ces pays  
que d'écrire Giorno  
et je les sens  
je les vis, je les sens dans mes jambes  
je les sens dans le corps  
comme je sens la montagne ici  
et je trouve ça incroyable  
et ça tombe à peu près à l'époque  
où je commence à écrire  
j'avais peut-être un peu commencé avant  
et je me dis  
c'est incroyable avec l'écriture  
on peut faire vraiment passer de l'émotion  
le temps tout d'un coup  
avait commencé à se salir vers le sud  
tous les jours c'était de longues alénaies

## [Transcript] La source / Violaine Bérot et ses sources

de ventièdes à vomir  
et tout chargé de nuages  
il y avait comme une barrière de fumée  
du côté de Valençol  
et ça, ça voulait dire de la pluie  
ça commença une nuit  
beaucoup plus haut que nous  
dans la vallée de l'Asse  
vers Maisel  
par un orage qui enflamait tout le ciel  
de chez nous, couchés, on l'entendait là-haut  
qui écrasait la terre avec ses gros pieds  
je me levais pour barrer le volet  
je le collais contre le mur  
et je le tenais d'une main  
tout très sautant comme une aile d'oiseau  
pendant que je cherchais la fermeture  
un gros éclair souffla  
je vis les nuages qui venaient de notre côté  
deux jours se passent  
où le ciel débarbouillé  
montre un peu sa joue bleue fleurie d'un épi de soleil  
un après-midi, sur les trois heures  
je me dis  
tu vas pas faire le santon à perpétuité  
et je monte dans le flanc du plateau  
je dépasse à peine le premier rebord de terre  
que ça me fait comme un grand froid noir sur les Chines  
je lève l'œil  
il y avait dans le ciel  
cinq gros nuages  
lancés à fond de trains  
et c'était l'avant-garde  
ça avait encore un peu figure humaine  
mais ce qui venait derrière, la fin de tout  
une confiture d'encre  
sans forme ni rien  
avec des très sautements de tonnerre  
et un grand rire d'éclair  
qui montrait ses dents en silence  
avant de bramer  
un de Beaumugne, Jean-Giorno  
...  
Violène Béro

## [Transcript] La source / Violaine Bérot et ses sources

tu découvres Jean-Giorno en seconde  
mais avant ça, déjà tu écris  
est-ce que tu te souviens de ce que tu écrivais  
enfant et adolescente  
je sais que j'ai écrit, j'avais commencé  
une pièce de théâtre  
enfin j'avais commencé, j'avais peut-être fini  
mais souvent je commençais et je finissais  
jamais mes histoires  
parce que ça me barrait au bout d'un moment  
puis j'avais l'impression de ne pas avoir d'imagination  
il ne se passait pas grand chose dans mes livres  
mais je voulais juste  
faire ressentir l'émotion  
je travaillais vraiment que sur ça  
mais j'ai rien gardé donc je ne peux pas trop en parler  
moi je jette tout, je jette systématiquement tout  
et toujours ?  
ah oui  
ah oui, moi je garde rien  
le papier, ça me sert à allumer le feu  
et est-ce qu'aujourd'hui tu arrives à dire  
pourquoi si jeune tu voulais faire naître de l'émotion  
par l'écriture  
je sais pas  
je sais pas dire, en tout cas  
j'avais besoin de sortir des choses de moi  
et j'avais besoin  
physiquement de me dépenser  
et j'avais besoin peut-être aussi  
de sortir des choses qui n'étaient pas physiques  
et l'écriture c'était ce qu'il fallait pour moi  
ça aurait pu être la peinture ou la musique  
mais moi j'étais plus dans les livres  
que dans la peinture ou dans la musique  
donc c'est sorti, c'est sorti comme ça  
qu'est-ce qui se passe après Géraud  
puisque'il est si important  
et donc en seconde on a 15 ans, 14 ans, 15 ans  
comment cet homme-là  
dans la vie de quelqu'un à la campagne  
qui a 14-15 ans  
change le monde ?  
c'est lui déjà au départ

## [Transcript] La source / Violaine Bérot et ses sources

et puis après c'est de lire d'autres choses  
qui n'ont rien à voir derrière  
toujours dans cette classe de seconde  
on travaille des textes de chanteurs  
on a travaillé du Nougarrò  
on a travaillé du Igelin  
à ce moment-là  
mon micro me lâche  
ne veut plus s'allumer  
le Nagra a eu trop chaud  
et les piles sont sans doute en congis  
nous sommes au milieu d'un très beau paysage  
ce qui signifie qu'il faut faire  
avec les moyens du bord  
or je n'ai plus de batterie sur mon portable  
c'est donc Violette Bérot elle-même  
qui vient à notre rescousse  
en enregistrant la suite de l'entretien  
sur son smartphone  
le tout au milieu du cimetière du village  
avec deux ânes, des chevaux  
et quelques brebis  
en classe de seconde avec notre prof  
on avait travaillé des textes très différents  
journaux, viands  
des Nougarrò  
Igelin  
et donc je me rendais compte que  
l'écriture pouvait être très variée  
donc journaux ça a été la claque  
ce qui m'a vraiment plu  
et le reste c'est me dire  
mais on est très libre avec la langue  
on peut faire plein plein de choses différentes  
ça signifie que la littérature  
dans ta vie d'adolescent  
c'était quelque chose que tu gardais pour toi  
ou est-ce que tu échangeais  
autour de ce que tu lisais  
de ce que ça te faisait  
c'était assez secret  
c'était pour moi  
et je sais qu'en première ou en terminale  
il y a eu

## [Transcript] La source / Violaine Bérot et ses sources

un copain d'école  
à qui je faisais lire et qui me poussait à écrire  
mais voilà, juste cette personne là  
il y avait une seule personne  
et est-ce que ces retours  
et ces encouragements  
étaient importants  
oui, je crois que c'est toujours le cas  
c'est très solitaire d'écrire  
mais à un moment donné  
c'est important d'avoir  
une personne de confiance  
qui va relire  
qui va regarder  
oui oui, c'est important  
quelle place prends  
l'écriture  
à mesure que tu deviens adulte  
je n'ai pas du tout une formation  
là-dedans, moi je fais des études  
en informatique  
mais j'écris pas du tout avec  
l'idée d'être publiée au départ  
j'écris vraiment que pour moi  
j'en ai besoin  
c'est pour moi et en même temps c'est jamais du journal Intime  
c'est toujours  
des débuts de romans  
ou de nouvelles  
que je ne finis pas  
et que j'en recommence un autre  
et tout le temps  
de mes études  
puis de mon travail d'informaticienne  
j'écris  
je me dis j'aimerais vraiment  
essayer de finir un texte  
enfin de finir un roman  
mais j'étais persuadée d'avoir aucune imagination  
et je me disais que  
pour écrire il fallait de l'imagination  
et donc je me disais  
je ne pourrais jamais écrire un roman en métier  
et là

## [Transcript] La source / Violaine Bérot et ses sources

m'est apparue  
une idée extraordinaire  
je me suis dit en fait il faut que je prenne une histoire  
que tout le monde connaît et ça a été mon premier roman  
qui est sur la vie de Jeanne d'arc  
je me suis dit là au moins aucun suspense  
tout le monde sait comment ça a fini pour Jeanne d'arc  
mais par contre  
ce qui m'intéresse moi c'est de faire ressentir  
intérieurement  
intimement et par son corps aussi ce qu'est  
cette jeune fille  
justement ce premier roman  
qui s'intitule Jeanne  
comment techniquement on passe  
de ce moment où on se dit je ne suis pas  
en mesure d'écrire un roman  
je termine un premier roman  
qu'est-ce qui s'opère en soi  
d'avoir choisi  
d'avoir choisi  
ce personnage là  
déjà je tiens  
je tiens l'histoire  
et en plus  
là je fais un roman très chronologique  
c'est-à-dire je la suis dans le temps  
ça me  
ça me borne ça me rassure en fait  
après il suffit voilà  
j'écris à la première personne je suis  
cette jeune fille là je suis assez jeune moi-même  
au moment où je l'écris  
et je me laisse  
c'est le texte qui me prend et ça y est j'y suis  
je ressens tout à fait ce qu'elle ressent  
et que ce soit pas du tout un roman historique  
que j'écris c'est le roman d'une jeune fille  
d'une adolescente qui  
qui fait une crise d'adolescence et qui part de chez elle en fait  
et ça je peux à cet âge là  
je peux très bien le comprendre et l'écrire  
en plus elle part à cheval et pas en moto moi ça me va bien  
c'est quand même mieux les chevaux que les motos

## [Transcript] La source / Violaine Bérot et ses sources

donc tout me va bien avec ce personnage  
et puis elle était jeune  
et je sais pas  
je sentais c'était bizarre cette femme  
sous sa carapace  
là sur son cheval  
j'avais envie d'essayer de la comprendre  
je gagne toujours  
je cours plus vite que les autres  
j'aime ça  
ce qui est physique  
ce qui tire sur les muscles  
je joue pieds nus  
les autres ces sauts gardent leurs sabots de fête  
et s'emmèlent les pieds dans leur orgueil  
les filles me dévisagent  
d'un air hauteur  
méprisant  
plus je grandis plus je suis seule au milieu  
des garçons je les connais bien  
mes compagnons de jeu  
j'évite compris un garçon c'est fort en apparence  
mais moi je suis forte  
en dedans  
comment ça m'a pris je ne le sais plus  
sans doute pas comme je l'ai toujours dit  
un jour soudainement à une heure précise  
ça a plutôt été  
un long travail d'usure  
comme un mal qui ronge  
je vais partir  
tout quitter, fuir cette vie  
où je ne suis rien  
rien que la fille de ce rustre  
ce jack d'arc qui me dégoûte  
il y a longtemps déjà  
que je pense à cela  
j'ai bien réfléchi  
je ne dois pas partir sans but  
je sens que je suis capable de faire de belles choses  
il ne me manque  
que l'idée  
d'un grand biais  
plus qu'il faut

qu'à présent  
soit ma maison  
écoutez bien  
ma prière  
je vous prie  
de bien vouloir accepter  
cette prière  
comme étant vraiment  
ma prière  
de moi  
parce que tout à l'heure  
je ne suis pas tout à fait sûr  
de ce que je ferai  
quand je serai  
dans la rue  
je suis en la place  
de ce que je dirai  
pardonnez-moi  
pardonnez-nous  
à tous  
le mal que je fais  
mais je sais bien que j'ai bien fait  
de vous servir  
nous avons bien fait  
de vous servir  
ainsi  
mes voix  
ne m'arrêtent pas  
tromper  
pourtant  
pour t'acheter donc  
de nous sauver tous  
mon Dieu  
Jésus  
sauvez-nous tous  
à la vie éternelle  
France inter  
la source  
là où naissent les livres  
dans les hautes pyrénées  
au creux d'un paysage  
où tout est d'un verre profond et tout fut  
Violène Béro me raconte  
l'écriture de son premier roman

## [Transcript] La source / Violaine Bérot et ses sources

Jeanne  
que ressent-on quand on termine enfin  
un texte  
je me souviens pas de ça  
je me souviens du moment où j'apprends que je suis édité  
ça m'a marqué  
il a bien dû être envoyé  
à des éditeurs  
je me souviens très bien que je l'ai envoyé  
je connaissais rien  
en maison d'édition  
j'ai pris les 20 plus grosses éditeurs  
j'ai envoyé par la poste  
la technique du beau temps  
et sans rien connaître  
et j'ai commencé, j'avais envoyé  
je me souviens très bien ça en février  
j'ai commencé à recevoir  
c'était une autre époque et il n'y avait pas internet  
donc j'ai commencé à recevoir  
des lettres type horrible  
votre manuscrit numéro 36.223  
je ne croyais plus et au mois de juillet  
donc des mois après  
une quinzaine de réponses négatives  
était déjà arrivée sur les 20  
j'y croyais plus  
j'étais au festival d'Avignon  
j'aime beaucoup le théâtre  
et tous les ans j'avais passé une semaine  
toute seule au festival d'Avignon  
et voir le maximum de pièces  
et je sortais très ébranlé  
d'une pièce  
Ann Bollin  
mise en salle par Daniel Mesgich  
j'interroge mon répondeur à minuit  
et je trouve un message des éditions de Noël  
qui me dit  
si vous n'avez pas signé quelque part  
je serais très heureuse de publier votre jeune  
et alors là  
ça je me souviens très bien de la scène  
j'étais dans une cabine téléphonique

il était plus de minuit, j'étais toute seule  
j'allais toujours toute seule  
et à me dire mais à qui je peux dire  
ce bonheur là  
ça je m'en souviens bien  
pas du point d'une finale du livre  
à quel point  
ça a changé votre vie et est-ce que ça a changé  
votre façon d'écrire  
oui ça a changé ma vie  
puisque maintenant je ne fais plus qu'écrire  
et donc il y a eu un fallu  
qui est un commencement à moins donné  
à l'époque  
tu travaillais déjà dans l'informatique  
oui à l'époque je suis informaticienne  
et d'ailleurs  
quand je vais à Paris  
aux éditions de Noël pour signer mon premier contrat  
je me souviens très bien du directeur de Noël  
qui me reçoit et qui me dit  
j'étais ingénieur en informatique donc  
et qui me dit violenne  
je ne vous fais signer ce contrat  
qu'à la condition que vous me promettiez  
de rester à votre poste en informatique  
et pour moi c'était évident  
moi je ne voulais pas du tout  
faire de l'écriture mon métier  
et pendant longtemps  
j'ai dit ça d'ailleurs, je ne veux surtout pas  
que l'écriture soit alimentaire  
parce que je veux pouvoir continuer à jeter  
tout ce qui ne me plaît pas  
être obligé de produire pour vivre  
et puis finalement  
j'arrive maintenant à vivre de l'écriture  
mais parce que je vis très chichement au fond de la montagne  
dans une cabane légale etc  
donc je n'ai pas de loyer à payer  
je n'ai pas de facture d'électricité et d'eau  
je suis sur panneau solaire etc  
donc j'arrive à vivre avec très très peu d'argent  
et du coup je vis de l'écriture

## [Transcript] La source / Violaine Bérot et ses sources

et des à côté de l'écriture  
c'est à dire des rencontres  
des résidences d'écriture, des choses comme ça  
aussi pas uniquement de la vente des livres  
et donc cet éditeur vous fait signer en disant  
il faut garder votre boulot  
et à quel moment vous lâchez ce boulot  
à quel moment vous vous dites que ce sera l'écriture  
et rien d'autre  
ça se passe pas comme ça  
je lâche mon boulot d'informaticienne  
pas du tout pour écrire  
je lâche mon boulot d'informaticienne  
pour revenir vivre dans la montagne  
et trouver un boulot qui a du sens  
et le boulot qui a du sens à l'époque c'est pas l'écriture  
c'est les chèvres  
c'est inventer un métier dans la montagne  
au départ c'est vivre dans la montagne  
et vivre de la montagne  
sans que ce soit du tourisme  
on a bien compris  
ce passage là  
extrêmement clair  
et donc ça va être de l'élevage  
et moi j'aime beaucoup l'élevage  
le petit élevage  
et donc je change de vie  
à 30 ans  
pour vivre ça  
et en fait j'arrête d'écrire à ce moment  
j'en trouve jusqu'à l'âge de 30 ans  
et à 30 ans  
ma vie est tellement pleine  
que je n'ai plus la place pour écrire  
pour écrire moi j'ai besoin d'avoir  
de ne penser qu'à mon écriture  
et quand je bossais comme informaticienne  
le soir en sortant du boulot  
j'avais plus mon boulot dans la tête le week-end  
j'avais pas mon boulot dans la tête  
quand on a des bêtes on les a toujours dans la tête  
donc pendant 12 ans j'étais éleveur  
pendant 12 ans

## [Transcript] La source / Violaine Bérot et ses sources

pendant 12 ans je n'ai pas écrit  
j'avais mes bêtes en tête  
et j'ai arrêté l'élevage parce que j'ai attrapé  
une sale maladie que la maladie de l'âme  
qui m'a obligée à arrêter  
et je me suis remise à écrire  
ensuite  
avec le cerveau à nouveau disponible  
pour écrire sans les bêtes  
c'était une autre époque  
un autre temps  
quand les hommes d'église y entraient pour toujours  
lui détonné dans ce paysage austère  
parmi les noirs corneilles en soutane  
lui on le remarquait  
à sa grosse moto  
à ses pas de côtés et frontés  
à celle qu'il accueillait  
fille, mère, putain, divorcée  
il s'en moquait  
et tant pis si la très sainte église  
d'elle ne voulait pas  
dans son église à lui il restait de la place  
il ouvrait sa porte  
ne demandait rien  
il n'aurait tous le suivre  
subjugué  
tous  
les filles se battaient pour être la première  
la première dans ses pas  
la première juste derrière  
la première à le suivre lui  
l'homme montagne  
cet homme j'en étais certain  
à moi il était destiné  
à moi cet homme  
il n'avait rien à faire auprès du bon dieu  
et de son immense église  
mais je voulais que tout seul  
il ne le comprenne  
je voulais que l'homme prêtre  
découvre de lui-même  
effare et émerveiller son erreur  
qu'il réalise que dieu

## [Transcript] La source / Violaine Bérot et ses sources

est la très sainte institution  
non mais moi  
moi  
nuit de nos  
violonne béro  
est-ce qu'on peut parler  
de poésie  
et de comment l'écriture poétique  
l'écriture romanesque  
soit ce complète  
soit son de gentil rival  
comment tu les fais marcher ensemble  
en fait  
moi j'aime pas les cases  
je m'étonne pas  
j'aime pas les cases  
je suis classée en roman  
et pas m'est contente d'être en roman  
parce que c'est plus facile de vendre du roman  
sans doute de se faire connaître en roman  
qu'en poésie  
mais moi j'ai jamais écrit en me disant  
je fais du roman  
moi par exemple j'ai toujours pensé mes textes  
pour la scène  
soit la scène en théâtre ou la scène en poésie  
mais pour qu'il soit dit à voix haute  
j'écris à voix haute  
j'ai besoin de travailler à voix haute  
je les imagine toujours repris ensuite à voix haute  
donc ok je suis en roman  
depuis 30 ans je suis en roman  
et jusqu'à  
un dernier texte que j'ai écrit  
qui s'appelle nuit de nos  
je vais aller franchement  
vers une forme qui ressemble à de la poésie  
je sais pas dire vraiment  
que ce texte est de la poésie  
mais disons que ça ressemble  
à de la poésie et ça s'éloigne plus du roman  
puis c'est pas du roman parce que c'est pas de la fiction  
c'est un vrai récit  
est-ce que tu penses qu'un roman

## [Transcript] La source / Violaine Bérot et ses sources

se doit être de la fiction  
c'est vrai que moi j'ai tendance  
à mettre le mot roman  
sur de la fiction  
pour moi le roman  
c'est de la fiction  
ça veut pas dire qu'on peut pas se servir de la réalité  
dans tous mes romans  
il y a de la réalité  
mais quand j'écris Jeanne  
ce livre sur gendarme  
personne ne me demande si c'est autobiographique  
mais il y a autant de moi  
et autant de ma réalité de ma vie  
dans ce livre là  
qu'il y en a comme des bêtes  
quand on va me demander s'il n'est pas plus autobiographique  
non c'est pareil  
il y a  
un mélange dans un roman  
pour moi il y a un mélange de fiction et de réalité  
et moi même  
au bout d'un moment en force de réécrire  
je ne sais plus  
d'épatouiller, d'émêler  
la fiction et la réalité  
quand donc  
écrire devient ton métier  
après avoir été élèveuse  
après avoir été informaticienne  
est-ce qu'aujourd'hui  
tu te dis  
ça a toujours été ce que j'ai voulu faire  
ou est-ce que tu considères  
qu'avoir plusieurs vies  
en plusieurs endroits  
en plusieurs maisons et plusieurs postes  
de travail  
ça nourrit l'écriture d'aujourd'hui  
oui ça nourrit  
moi je dirais même pas que ça nourrit l'écriture  
ça nourrit ma vie en général  
et ma vie nourrit l'écriture  
c'est pas directement ça qui nourrit l'écriture

## [Transcript] La source / Violaine Bérot et ses sources

ça nourrit ma vie  
qui elle-même nourrit l'écriture  
oui c'est important pour moi  
d'avoir vécu plusieurs vies  
et quand je rencontre pas mal de lycéens  
je leur dis toujours on vous met une pression  
d'en faire à 15-16 ans pour votre  
orientation comme si à vie  
il fallait rentrer dans des rails  
mais non surtout pas moi  
moi j'ai aimé vivre toutes ces vies  
et à 15 ans  
j'aurais jamais pensé vivre tout ça  
et j'ai testé plein de choses  
différentes et je peux dire  
j'ai été heureuse mes 12 ans de vie  
avec mes chèvres et mes chevaux  
c'était hyper physique  
c'était hyper dur mais  
mais qu'est-ce que j'ai aimé ça  
et j'adore maintenant  
cette vie plus  
tranquille, le plus représentant de mon corps  
qui a pas mal morflé  
et à la fois très solitaire  
et en même temps qui me fait rencontrer  
plein de gens par l'écriture  
cette vie qui me  
où je vis de façon très reculée  
et avec  
peu de moyens et à côté de ça  
c'est à l'hôtel où je suis  
très luxueusement partout  
j'aime beaucoup cette vie  
en deux morceaux  
quand je monte à l'estif depuis chez moi  
le troupeau je le cherche d'abord au jumel  
de loin et voilà  
que je vois ce type au milieu de mes bêtes  
je me suis dit  
c'est quoi ce guignol dans mes vaches  
j'ai essayé de comprendre  
ce qu'il foutait  
il était avec une et pas n'importe laquelle

## [Transcript] La source / Violaine Bérot et ses sources

la bourrache celle qui avait le bassin  
abîmé  
cette bête elle s'était blessée quelques jours  
avant ça me traquassait  
elle avait tout l'arrière train  
qui avait morflé  
elle avait dû se foutre dans un trou  
se faire mal pour se sortir d'un endroit  
où elle s'était coincée  
la fois précédente  
je l'avais retrouvé boiteuse, triste  
la tête en bas comme une qui va pas fort  
elle apportait des médicaments pour un peu la soulager  
et puis je voulais voir comment ça avait évolué  
il y avait donc ce bonhomme  
justement avec cette vache  
là  
de loin j'étais persuadé que c'était un adulte  
après j'ai su qu'à cette époque  
il avait même pas douze ans  
je le surveillais au jumel  
je l'ai vu poser sa main sur le front  
de ma bête entre ses cornes  
je me suis dit  
mais qu'est ce qu'il fout ce con  
ils sont restés à un moment comme ça  
tranquille tous les deux  
après il est passé derrière elle  
c'était une bête pas comode  
cette bourrache, croyez moi  
j'avais galéré pour l'approcher  
quand j'avais voulu regarder son bassin  
elle s'était pas laissée toucher  
et pourtant elle me connaissait  
c'est moi qu'il avait fait naître  
mais lui il se tenait à regarder son cul  
et il restait pépère  
et puis il lui a posé une main  
sur chaque flanc comme ça  
comment le fait avec un chat qui roupit sur le canapé  
tranquille  
et elle a pas mouffeté ma bête  
et bien ça croyez moi  
putain c'était fort

## [Transcript] La source / Violaine Bérot et ses sources

on aurait dit qu'il lui berçait les reins  
et elle se laissait faire  
moi je m'en épuisais les yeux  
à les observer de trop loin  
mais je sais pas m'approcher  
surtout que j'avais le chien  
je voulais pas déranger  
à force je savais plus qui berçait qui  
si c'était lui qui berçait la vache  
ou la vache qui lui berçait  
je voulais donner la berlu  
et puis au bout d'un moment  
il s'est détaché d'elle  
comme si c'était fini  
et je me suis dit qu'il allait partir  
mais non il s'est allongé par terre  
je crois qu'il s'est endormi  
comme des bêtes, Violène Béro  
les romans de Violène Béro racontent  
toujours  
des hommes et des femmes bouleversées  
heurtés dans leurs rapports aux autres  
parfois ils sont mis en morceaux  
d'autres fois ils s'élèvent  
mais à la bord de toujours les vivants  
en allant au contact  
de ce qu'il y a de plus vrai  
et de plus indiscible aussi  
je me demande comment  
se construit cette manière d'écrire  
ce choix de sujet difficile  
je pars toujours d'un thème  
d'un sujet  
pas d'une histoire, l'histoire c'est vraiment  
la dernière bout du carrosse pour moi  
c'est vraiment d'un sujet  
et je me dis  
je ne sais pas  
moi-même que penser  
ou comment répondre aux questions  
autour de ce sujet  
et l'écriture va m'aider  
à comprendre ce que j'en pense  
c'est plutôt ça

## [Transcript] La source / Violaine Bérot et ses sources

l'écriture m'aide à réfléchir  
même si  
c'est un peu paradoxal  
même si quand j'écris  
j'ai l'impression de ne pas écrire du tout avec ma tête  
ou avec mon ventre  
ou avec ma main  
je laisse s'écrire les choses  
et je ne sais pas ce qui va sortir  
donc je n'ai pas l'impression de le réfléchir avant  
mais je crois que dans mon cerveau  
en plus depuis la maladie de l'ail  
mon cerveau a été pas mal abîmé  
donc c'est un peu un grand foutoir  
dans mon cerveau  
je laisse ce bazar brouillard  
agir  
et je fais confiance en ma main qui est écrite  
et du coup je trouve  
que par l'écriture des réponses  
ou d'autres questionnements sur ce sujet  
mais je ne me sens pas du tout plus capable  
que quelqu'un d'autre de répondre  
à des sujets, c'est juste des sujets  
qui à un moment donné m'interrogent  
et là par exemple on est dans un cimetière  
je crois pas du tout au hasard  
quand je t'ai donné rendez vous dans le cimetière  
j'ai pas du tout pensé  
qu'en fait je suis en train d'écrire sur la mort  
et c'est à moi  
en t'attendant tout à l'heure dans le cimetière  
je me suis dit mais c'est rigolo  
je lui ai donné rendez vous ici  
moi j'adore les cimetières  
j'aime particulièrement ce cimetière aussi  
et j'ai un rapport très apaisé  
à la mort et je veux écrire  
quelque chose de très apaisé sur la mort  
pour le moment je mets tout à la poubelle  
parce que je n'y arrive pas  
mais voilà en fait en étant là  
c'est aussi ça fait partie de mon travail d'écriture  
quoi c'est... j'aime bien

